**- page 1 -**

**Algérie**

Bienvenue en Algérie, un pays plein de surprises! L'hospitalité des Algériens et leur intérêt sincère pour chaque personne qui se rend et se retrouve dans leur belle Algérie reste l'un des souvenirs les plus marquants que nous gardons de ce pays de contrastes. Une chose est certaine, c'est que vous y dégusterez sûrement les meilleures dattes fraîches. Vous verrez les parties magiques du Sahara qui vous rappellent un autre monde, et en même temps vous aurez l'occasion de profiter de tous les charmes de la Méditerranée et de la mer. Ouvrez la porte du passé dans les vestiges parfaitement conservés des cités romaines et imaginez l'époque où le Sahara était une vallée fertile. L'Algérie ne laisse personne indifférent et avec ses merveilles éveille le désir et l'espoir d'une visite de retour et d'une exploration continue de ce joyau caché.

Nous avons passé deux semaines complètes dans le plus grand pays du continent africain - l'Algérie. Nous avons parcouru plus de 3 500 kilomètres sur les routes, et même si nous avions considérablement prolongé notre séjour, cela ne nous aurait pas suffi pour nous lasser de la beauté et de la diversité de ce pays, et de l'hospitalité du peuple algérien. C'est un pays de contrastes, d'une longue histoire et d'une riche culture. Ce berceau des mystérieux Touaregs repose sur le plus grand désert du monde, le Sahara, tandis que la côte méditerranéenne l'orne au nord. Nous avons visité de nombreux endroits différents, et notre première destination était le parc national du Tassili n'Ajjer au cœur du Sahara, où nous sommes arrivés par avion depuis la capitale algérienne. Nous avons dormi dans des tentes sous un ciel clair, parmi des dunes et des formations rocheuses uniques. Au total, nous avons visité 7 sites inscrits sur la liste du patrimoine de l'UNESCO, parmi lesquels les ruines romaines parfaitement conservées de Djemila, Timgad et Tipaza. Nous avons admiré Constantine, la ville des ponts. Les cités désertiques de la vallée du M'Zab et le diamant rouge de Timimoun nous ont enchantés. Nous pouvons confirmer que l'Algérie est un pays extrêmement sûr pour voyager, et qu'il doit son charme à sa retenue touristique précédente.

- page 2 -

*Tassili n'Ajjer*

Le Tassili n'Ajjer, fierté de l'Algérie, est un lieu exceptionnel d'une grande importance géologique. Ce fantastique musée en plein air contient une valeur archéologique inestimable avec son incroyable collection de milliers de dessins et gravures qui forment l'un des ensembles les plus importants d'art rupestre préhistorique au monde. La représentation de silhouettes humaines, d'animaux et de paysages africains éveille l'imagination et capte l'attention des explorateurs et des voyageurs rares.

**Le parc national de** Tassili **n'Ajjer** est une zone mystérieuse au cœur du Sahara qui cache des peintures murales énigmatiques vieilles de plusieurs dizaines de milliers d'années sur des formations rocheuses uniques et vous ramène au passé, à une époque où le Sahara était une vallée fertile avec végétation luxuriante. Pouvez-vous l'imaginer? Ce "musée archéologique" à ciel ouvert, sous la protection de l'UNESCO, cache une grande importance historique avec des peintures rupestres datant du paléolithique. Peu de gens savent que **le Sahara** - le plus grand désert du monde - a connu une période appelée le "Sahara vert" il y a environ 11 000 à 5 000 ans, lorsqu'il était entièrement recouvert de végétation. Plus de 15 000 peintures ont été retrouvées dans la région du Tassili. Bien que les peintures soient connues aux Touaregs depuis des temps immémoriaux, le titre officiel de chercheur et de personne qui a découvert les peintures anciennes est détenu par Henri Lhote, chercheur et ethnographe français. Les peintures témoignent des changements climatiques, des migrations animales et du développement général des peuples de la région du Sahara et de leur vie quotidienne.

**Les Touareg**, un groupe de tribus berbères nomades qui habitent la région saharienne de l'Afrique du Nord, sont reconnaissables à leur chèche bleu. C'est un voile porté par les hommes. Selon la tradition, les hommes commencent à le porter à partir de 25 ans, et différentes sources disent qu'ils le portent comme protection contre le sable du désert, tandis que d'autres prétendent que c'est une tradition de cacher les sentiments des hommes avec un voile. Nos Touaregs étaient gais, souriants et cordiaux.

Au Tassili, avec l'aide de "son sculpteur" le vent du désert, la nature a façonné de nombreuses arches rocheuses, des canyons, des forêts de pierre et des sculptures nommées d'après les animaux auxquels ils ressemblent, ainsi dans ce musée en plein air vous pouvez trouver un rocher d'éléphant, un hérisson, un coq et d'autres formes. Les nuits passées dans des tentes sous le ciel étoilé avaient un charme particulier, où chaque soir, au lieu d'eau, nous nous baignions dans la lumière argentée de la pleine lune et nous endormions dans le silence du désert sans fin. La première nuit, nous avons dormi à l'abri entre deux gros rochers, et la deuxième nuit au milieu des dunes de sable. Nous avons marché pieds nus sur le sable fin et doux, sur les dunes de sable artistiquement façonnées par le vent, et nous avons observé comment pendant la journée, sous les rayons du soleil, elles changent de couleur, passant du doré pendant la journée au rougeâtre au crépuscule. Après que le soleil se soit couché dans le sable du désert sans fin et ait peint le ciel en rouge, nous avons apprécié un délicieux dîner préparé par notre cuisinier sur le feu de camp, puis nous avons dansé autour du feu et chanté des chansons touareg au rythme des tambours. Sur le chemin du retour, nous avons visité un rocher avec un dessin gravé connu sous le nom de "Vaches pleureuses", qui a entre 7 et 8 000 ans. A cette époque, il y avait des terres fertiles et des sources d'eau où le bétail se baignait et buvait de l'eau.

La légende raconte l'histoire d'un berger qui a gravé des vaches qui pleurent, après avoir voyagé jour et nuit avec son troupeau jusqu'à une source qu'il pensait pouvoir étancher leur soif. La trouvant sèche, il emprisonnait dans la pierre le chagrin de son bétail, en les regardant mourir un par un. De nos jours, alors qu'il pleut rarement à cet endroit (et comme on nous l'a dit, la dernière fois qu'il a plu, c'était il y a 3 ans), l'abreuvoir sous la gravure se remplit d'eau, on dirait donc que des vaches assoiffées *y* boivent. En ces quelques jours, nous avons oublié l'agitation de la "civilisation" et vécu en harmonie avec le désert, tout comme les Touaregs - fils du désert - vivent depuis des siècles, et enfin, après avoir expérimenté leur mode de vie pendant quelques jours, nous avons compris pourquoi leur nom "Touareg" signifie littéralement "peuple libre".

**- page 3-**

***Constantine***

Généralement, on associe les ponts à une abondance d'eau. Pouvez-vous croire qu'en Algérie, pays où même 80% du territoire est recouvert de désert, il existe une ville de ponts ? La ville de Constantine, la troisième plus grande ville d'Algérie, compte environ 470 000 habitants. Elle est considérée comme l'une des plus insolites au monde. La ville est située à 640 mètres d'altitude, sur un plateau de hautes roches, entouré d'un canyon. Cette position inhabituelle de la ville a conditionné la construction de nombreux ponts. Huit ponts relient les deux parties de la ville sur le canyon du Rhumel long de 2 kilomètres. Des ponts construits à différentes époques, à une hauteur d'environ 120 mètres au-dessus du canyon lui-même, enchantent les touristes qui ont fait le choix de visiter ce pays intéressant. Le premier de ces ponts, qui a donné à Constantine le nom de "ville des ponts", est **Bab el**-**Kantara**, dont certaines sources disent qu'il a été construit pendant l'Empire romain. Avec l'augmentation du nombre d'habitants et de leurs déplacements, le besoin de nouveaux ponts s'est également accru. Par la suite, le Pont du Diable, Er-Rimal, Sidi Rached, Mellah Slimane, Cascades, Meddjez Dechiche et Salah Bey ont été construits, ce qui a donné à Constantine une allure distinctive.

Chacun de ces ponts a sa propre histoire. Ainsi, selon la légende, le Pont du Diable tire son nom des cris des gens qui le traversaient par peur des eaux fortes qui traversaient la vallée. Le premier pont connu a été construit par les Romains, puis les Ottomans sont venus et ont construit un nouveau pont conforme à leur architecture. A l'époque de la colonisation française, les Français ont également construit un pont conforme à leur style. Le coucher de soleil avec vue sur les ponts est une expérience particulière. La ville de Constantine s'appelait d'abord Cirta, mais a ensuite été nommée d'après l'empereur romain Constantin le Grand, ce qui en fait l'une des plus anciennes villes d'Algérie. Ce fut un réel plaisir de marcher depuis le belvédère où se situe **l'Arc de Triomphe**, qui offre une belle vue sur le centre-ville, situé sur un rocher escarpé, de sentir le pouls de la ville à travers l'agitation de ses habitants, et marcher sur de vieux ponts qui rappellent l'imbrication de différentes civilisations. Une partie indispensable de la visite était

l'imposante mosquée **Emir Abdelkader** qui peut accueillir 15 000 fidèles, et qui sert aujourd'hui d'université. Nous avons également traversé le **palais d'Ahmed Bey**, l'un des plus beaux édifices ottomans d'Algérie. Nous avons eu de la chance car ce palais a été fermé pendant 25 ans, et maintenant, après restauration, il est à nouveau ouvert au public.

***Djémila***

Djémila signifie "belle" en arabe et est connue pour les vestiges de l'ancienne ville romaine appelée Cuicula. Ses ruines sont considérées comme les vestiges les mieux conservés d'une ville romano-berbère et sont donc inscrites sur la liste du patrimoine de l'UNESCO. La ville a été fondée au 1er siècle après JC, mais a déjà été abandonnée quelque part aux 5ème et 6ème siècles. Elle occupait une position défensive spéciale sur un rocher dans une zone montagneuse, à une altitude de 900 m, il servait donc initialement de base aux soldats romains. Au fil du temps, elle s'est étendue au-delà de ses remparts avec la création du temple de **Septime Sévère**, de l'arc de triomphe de Caracalla, de la place du marché et de la basilique civile au 4e siècle. Le lieu fut également marqué par le christianisme avec la construction d'une basilique et d'un baptistère. Après la chute de l'Empire romain d'Occident, la ville fut lentement abandonnée et ce n'est qu'au 6e siècle qu'elle fut habitée par les Arabes et nommée Djemila.

Djémila porte un témoignage extraordinaire d'une civilisation disparue. Nous l'avons atteint après un long trajet en voiture depuis la capitale algérienne. Un festival d'été annuel appelé 'Djemila Music Festival' s'y tient aujourd'hui.

- page 4 **-**

***Timgad***

L'explorateur écossais James Bruce n'avait aucune idée qu'il se tenait sur les ruines de la plus grande colonie romaine jamais construite en Afrique du Nord lorsqu'en 1765, au milieu du désert algérien, il vit un arc de triomphe romain partiellement enterré dans le sable. Ce n'est que plus de 100 ans plus tard que les archéologues français ont commencé à fouiller cette ville antique et ont découvert que *ses* habitants vivaient confortablement et luxueusement même s'ils se trouvaient dans une région sèche et rude. Timgad est une ville coloniale de l'Empire romain fondée par l'empereur Trajan vers l'an 100. On l'appelle souvent la Pompéi d'Afrique. Ses ruines sont considérées comme le meilleur exemple d'un plan d'urbanisme romain quadrillé, c'est pourquoi il a été inscrit sur la liste des sites du patrimoine mondial de l'UNESCO en 1982. Bastion stratégique pour la défense, Timgad est un type classique de ville romaine construite sous la forme d'un camp militaire, avec des rues qui se croisent à angle droit et forment des insulas de ville. Le niveau de vie est attesté par les vestiges du forum avec le capitole et le portique, une bibliothèque publique, un théâtre de 4 000 spectateurs, un grand nombre de bains. une expérience particulière de se promener dans le labyrinthe de ruelles avec d'innombrables boutiques différentes, et avec un peu de marchandage, acheter des vêtements traditionnels que nous portions pour le dîner à l'hôtel. Le sucre à la fin de la journée était pour nous un événement unique auquel nous avons assisté par hasard, qui s'appelle Fantasia. C'est une représentation traditionnelle de l'équitation au **Maghreb**, pratiquée lors des fêtes culturelles et à la fin des célébrations de mariages berbères. "Fantasia" est d'ailleurs un nom importé, et le véritable terme traditionnel utilisé est "lab el baroud" ("jeu de la poudre"). La performance consiste en un groupe de cavaliers, en costumes traditionnels, qui courent à vitesse égale le long d'une piste droite, puis à la fin, simultanément, comme s'il s'agissait d'un seul coup, tirent dans le ciel en utilisant vieux mousquets ou canons à chargement par barillet. Cette compétence symbolise la relation forte entre l'homme et le cheval, ainsi que l'adhésion à la tradition.

- page 5 **–**

***Timimoun***

Pouvez-vous croire que cette ville à l'architecture rougeâtre et avec des habitants sympathiques était autrefois le plus grand marché aux esclaves d'Afrique de l'Ouest ? Timimoun est une oasis rouge pittoresque connue pour ses bâtiments aux couleurs chaudes orangées, située au milieu du Sahara, au centre de l'Algérie, en bordure d'une vaste zone de dunes appelée **le Grand Erg occidental**. Sable orange, villages rouges, anciens forts, la tradition de la culture berbère saharienne, vous pouvez vivre tout cela à Timimoun. La partie ancienne de la ville s'appelle "ksar", et la plupart des maisons *y* sont construites en argile rouge dans un style appelé "architecture soudanaise". Les températures dans cette partie du pays atteignent plus de 40°C en été et "agréables" 30°C en hiver, tandis que les pluies sont extrêmement rares. Il vaut vraiment la peine de visiter le marché de la ville, plein de marchands locaux vêtus de riches tissus, ressemblant à des galions à voiles ouvertes. Cet endroit a aussi un côté triste du passé. Il *y* avait autrefois le plus grand marché d'esclaves d'Afrique de l'Ouest sur le territoire de Timimoun, qui n'a été aboli qu'en 1912. Par conséquent, ici, la présence africaine est forte, principalement à travers l'origine de la population, dont beaucoup sont des Haratins (Maures noirs), des Berbères Zeneta, des Arabes Chaamba et des Africains noirs. Cependant, il est spécifique pour chacun d'eux qu'ils sont extrêmement gentils et amicaux. Aux abords de l'oasis, il existe de nombreux petits villages, pour la plupart abandonnés, qui sont en fait des forts en ruine. Leur nom commun est ksar, et celui de Timimoun, que nous avons visité, s'appelle Ighzer. Ces ruines fortifiées impressionnantes ont été construites par les ancêtres pour se défendre contre les ennemis. Par un labyrinthe de passages sablonneux, nous atteignons le sommet du ksar entre les murs aux couleurs d'argile et de brique, principaux matériaux avec lesquels le ksar a été conçu. Les petits passages entre les murs semblaient raconter des centaines d'histoires, et les habitants que nous rencontrions, avec leurs salutations et leurs publics et l'arc de triomphe en trois parties de Trajan orné de statues. Après une série de conflits religieux et de guerres civiles au 6ème siècle, les tribus arabes ont incendié Timgad, faisant tomber la ville dans un oubli complet et personne ne le connaissait pendant les 1000 années suivantes.

*Vallée* ***du*** *M'zab et* ***de Ghardaïa***

Nous vous emmenons dans la vallée du M'Zab, une autre zone sous protection de l'UNESCO, un lieu où vivent les **Mozabites**, un peuple qui adhère aux croyances musulmanes les plus orthodoxes, un lieu où le temps semble s'être arrêté dans une culture islamique préservée et unique qui a duré plus de 1000 ans. **Ghardaia** est la plus grande ville et le centre administratif de la province du même nom. Elle est situé dans une vallée profonde et étroite appelée M'Zab. C'est ici, au milieu des falaises calcaires, que le peuple berbère, les **Ibadites**, s'est installé au 11e siècle. L'une après l'autre, ils ont construit les cinq villes les plus anciennes, dont la plupart ont une certaine signification dans leurs noms. Outre Ghardia, il y a El Atteuf (Doyen), Beni Isguen (Ville Sainte), Melika **(**Reine**)** et Bou **Noura (Lumineuse**). Ghardaia est une ville fortifiée avec des maisons en argile blanche et rouge qui s'élèvent en terrasses vers la mosquée en plein centre. La ville a été construite autour d'une grotte (ghar) où Sainte Daia aurait vécu. D'où le nom de la ville. La grotte est toujours vénérée par les femmes mozabites. Outre Ghardaia, nous avons visité la plus ancienne ville **d'El Atteuf**, fondée en 1012. Nous avons été accompagnés d'une pluie légère pendant une partie de la journée, ce qui est un phénomène rare dans ces parages. Après avoir franchi les grandes portes de la ville d'El Atteuf au petit matin, c'était comme si nous étions entrés dans un autre temps ancien. Le premier à nous saluer fut l'âne "éboueur", chargé de sacs et de cartons pleins, au service de l'enlèvement des déchets à travers les rues étroites et escarpées de la ville, que lui seul parvient à traverser. Nous avons visité l'intérieur d'une maison traditionnelle transformée en musée. Puis nous nous sommes rendus au village voisin de **Beni Isguen**. Les femmes que nous rencontrions dans les rues étroites, pour éviter le regard des curieux, étaient couvertes de longs vêtements blancs (appelés « Hayek ») qui ne laissaient voir qu'un seul ceil ouvert. Dès l'âge de 12 ans, les filles se couvrent le visage d'un voile et lorsqu'elles se marient, elles ne peuvent montrer qu'un seul ceil sous le voile blanc.

Dans l'une des rues, nous avons également vu des renfoncements dans le mur, et le guide local nous a expliqué leur but: lorsqu'une femme rencontre un homme, afin d'éviter son regard, elle entre dans le renfoncement face au mur, jusqu'à ce que l'homme passe. Il est important de noter que tous les visiteurs, y compris les Algériens, ne peuvent entrer dans ces cinq villes qu'accompagnés d'un guide local, dans le respect de règles importantes telles que la tenue vestimentaire modeste selon les critères islamiques, l'interdiction de téléphoner, de fumer, de faire du bruit et de prendre des selfies. Finalement, nous sommes retournés à Ghardaia et avons visité son souk. C'est sourires, donnaient au lieu une chaleur particulière. Du haut du ksar, nous avons admiré la vue sur la casbah au pied, et ses ruelles étroites, petites maisons et constructions neuves où cohabitent de nombreuses familles. Le contraste à la couleur rougeâtre du village donne le gobass, le tombeau peint en blanc d'un marabout, chef religieux et enseignant. Et derrière la casbah se trouvent des kilomètres de sable et de cailloux au loin...

***Taghit***

Etes-vous prêts pour une aventure?

Nous vous emmenons à Taghit - l'une des plus belles oasis du Sahara. Que diriez-vous de faire du sandboard, ou de skier dans les dunes de sable, de faire du quad ou de faire un safari à dos de chameau pendant quelques jours en passant des nuitées dans des tentes ?

Les dunes de sable, au-dessus de l'oasis couverte de palmiers où se trouve Taghit, ressemblent plus à des montagnes de sable et sont probablement le meilleur endroit en Algérie pour ces activités.

Si vous préférez la romance, escaladez les dunes pour profiter du coucher de soleil sur le Sahara, mais gardez à l'esprit que Taghit est l'un des endroits les plus chauds de tout le Sahara, où les températures dépassent souvent les 40°C en été. Il a été fondé il y a 1000 ans. Il est situé à l'ouest de l'Algérie entouré par les immenses dunes de la région du **Grand** Erg **Occidental**.

En vous promenant tranquillement, vous pourrez découvrir cette petite ville du désert construite sur un plateau rocheux avec vue sur des palmiers verdoyants, dans le style traditionnel de construction en brique rouge et argile. Nous avons également visité l'ancien ksar fortifié du 11ème siècle, où nous nous sommes promenés dans un labyrinthe de ruelles et couloirs étroits.

Visitez les anciens pétroglyphes **taghitiens**, considérés comme certaines des plus anciens dessins rupestres du Sahara et de l'Afrique du Nord, datant de l'âge de pierre. En fin de journée, reposez-vous dans l'un des hébergements traditionnels ou des hôtels modernes qui proposent de profiter de l'atmosphère de l'environnement désertique et du magnifique ciel nocturne du Sahara. .

- page 6 -

*Tlemcen*

Tlemcen mèle les influences berbères, arabes, hispano-mauresques et occidentales et est historiquement l'une des villes les plus importantes d'Algérie. La ville conserve le patrimoine de l'époque où elle était l'un des points les plus importants de la route des caravanes du Sahara vers l'Europe.

A Tlemcen, les édifices de la période entre le 12e et le 15e siècle prédominent, donc d'abord, en bordure de la ville, nous avons visité Al Mansourah (qui signifie "le vainqueur" en arabe), les vestiges de la ville de la période de la dynastie berbère Marinides du 12ème siècle, avec les ruines d'une mosquée et un minaret impressionnant, et un grand mur qui entourait la ville. Il mesurait 4000 mètres de long et comptait 80 tours. Puis nous avons pris un téléphérique moderne jusqu'au **plateau de Lala Seti**, à 1000 m d'altitude, d'où l'on a une belle vue sur la ville et les environs.

Nous avons également visité **la Grande Mosquée** de l'année 1136 et sa cour avec une fontaine. La mosquée possède un très riche mihrab, décorée dans le style andalou - une niche qui indique la direction de la prière vers La Mecque, et qui est considéré comme le plus beaux d'Algérie.

L'une des attractions les plus intéressantes de la ville est le palais El **Mechouar**, qui faisait autrefois partie d'un grand château qui abritait plusieurs rois. Le château avait différentes suites royales, selon la saison. Tout le mur de l'appartement et du palais était décoré de calligraphie islamique. En plus de la mosquée, le château contenait un hammam (bain turc), des maisons, des jardins islamiques et des fontaines. Aujourd'hui, il reste le palais central, ouvert aux visiteurs, avec un beau jardin et un étang. Il y a aussi des poupées en taille réelle, vêtues de tenues traditionnelles d'Algérie, parmi lesquelles la tenue traditionnelle des femmes de Tlemcen, qui est inscrite sur la liste du patrimoine culturel immatériel de l'UNESCO.

Si nous parlons de notre entrée dans la ville, nous sommes arrivés de la direction de Taghit, et après avoir quitté le paysage désertique, à proximité de la ville, nous avons à peine traversé une route inondée par la pluie qui avait été fermée à la circulation pendant des heures auparavant. La ville est facilement accessible en bus depuis Oran. Tlemcen n'est qu'à 20 km de la frontière avec le Maroc. Cependant, la frontière est fermée depuis des années. Alors que le centre-ville peut être visité en faisant une promenade, le déplacement entre les attractions de Tlemcen et les environs est préférable en taxi ou, mieux encore, par Yassir, l'Uber algérien.

***Oran***

Cette ville a été fondée par des marchands andalous maures au 10e siècle, puis est tombée sous l'Empire espagnol au début du 16e siècle, et a ensuite été gouvernée par les Ottomans et les Français, ce qui est visible dans les sites du centre-ville que vous remarquez en vous promenant le long du port construit à l'époque française.

Visitez l'immense marché et admirez les stands colorés qui regorgent de monde dans la partie de la ville appelée **Medina Jdida.** C'est le meilleur endroit pour acheter des vêtements, des textiles, des bijoux et d'autres souvenirs bon marché.

La visite du fort de **Santa** Cruz est indispensable, qui permet de se réfugier loin de l'agitation d'Oran et de profiter d'une belle vue sur la ville et le port de **Mers** el **Kebir**. A une hauteur de 400 mètres, ce fort est l'un des sites les plus célèbres d'Oran et est visible de presque tous les coins de la ville. Il a été construit par les Espagnols au 16e siècle, et le moyen le plus simple de s'y rendre est en voiture puisque le téléphérique est fermé.

Découvrez le magnifique château et la chapelle, ainsi que la statue massive **de** la **Vierge Marie,** qui a été créée comme une réplique de celle de Notre Dame de la Garde à Marseille. Puisqu'Oran a été occupée par les Espagnols, il n'est pas surprenant qu'il y ait une arène ici. Cette arène, construite en 1890, est la seule en Algérie et l'une des rares arènes de corrida en Afrique.

- page 7 -

***Tipasa***

Tipasa est une ville du nord de l'Algérie connue pour ses ruines phéniciennes, romaines, paléochrétiennes et byzantines. Elle se trouve sur la côte de la mer Méditerranée, à 65 km à l'ouest de la capitale de l'Algérie. Elle est située sur trois petites collines et constitue un site archéologique unique où vous pouvez voir un théâtre, un amphithéâtre, des basiliques, des villas et des forums, des avenues, des bains et des fontaines en un seul endroit. C'est une belle promenade pour découvrir les ruines avec une belle vue sur la mer. Tipasa a changé au cours des siècles. Au début, c'était une ancienne ville phénicienne, autrefois animée par le commerce et les marchands. Plus tard, l'empereur Claudius a transformé Tipasa en une colonie militaire romaine.

Tipasa est inscrite sur la liste du patrimoine de l'UNESCO avec d'autres anciennes villes romaines d'Algérie, comme Timgad ou Djemila, mais c'est la seule de ces trois sites situé juste à côté de la mer. Se baigner dans la Méditerranée algérienne avec vue sur les ruines romaines est une expérience particulière. Nous vous recommandons vivement de déjeuner dans l'un des restaurants situés en bord de mer et du port. Ici, vous aurez une occasion unique de choisir les fruits de mer que vous voulez, et le chef les préparera sur le grill devant vous. Les prix sont plus que raisonnables.

**Le** mausolée **royal de Maurétanie** est un tombeau situé sur la route entre Tipasa et la capitale de l'Algérie. C'est le dernier lieu de repos de Berbère Juba II et de Cléopâtre Séléné II, qui étaient les derniers roi et reine de Maurétanie. Cléopâtre Séléné II était la fille unique de la célèbre reine égyptienne Cléopâtre et de son mari Marc Antoine. Le mausolée, qui a été construit par le roi Juba II lui-même en 3 avant JC, n'était pas destiné uniquement à lui et à sa femme, mais comme monument funéraire dynastique pour ses descendants royaux. Le mausolée est calqué sur les anciens mausolées trouvés en Numidie, et leur conception architecturale dérive des mausolées trouvés en Égypte et en Anatolie. Le diamètre de la tombe est compris entre 60 et 61 mètres, et on pensait à l'origine qu'elle mesurait 40 mètres de haut. Le temps et les éléments naturels ont réduit sa hauteur à environ 30 mètres.

- page 8 –

***Alger* la *Capitale***

Alger, la capitale, qui porte le même nom que le pays (N.B. EN CROATE - nom ALŽIR » utilisé pour la ville ainsi que pour le pays), est située sur la côte même de la Méditerranée. Ces dernières années, il s'étend de plus en plus vers le sud. On l'appelle aussi El-Bahdja, c'est-à-dire la ville blanche, en raison des façades majoritairement blanches.

Une visite à Alger est une promenade à travers l'histoire complexe de la ville. Bien que l'Algérie ait arraché son indépendance face à la France en 1962, des traces de cette période historique et des périodes antérieures se mêlent encore à la vie moderne. Les ruines de la colonie romaine de Tipasa se trouvent non loin de la capitale, tandis qu'à l'intérieur d'Alger, la promenade balnéaire moderne attire autant l'attention que l'architecture ottomane ou les statues et jardins de la période française. La ville elle- même est divisée en deux parties, la nouvelle partie moderne de la ville et l'ancienne, qui s'appelle la **Casbah**.

Une visite à la Casbah est une partie indispensable d'une visite en Algérie. Toute cette zone de la ville est inscrite sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO, et elle cache nombre d'anciennes mosquées, hammams, ruelles (marchés couverts) et de nombreux cimetières musulmans. Vous pouvez littéralement vous perdre dans ses rues pendant des heures. Par conséquent, nous vous recommandons d'engager un guide expérimenté pour visiter la Casbah. La Casbah de la ville d'Alger est un quartier traditionnel autour de la citadelle, qui est situé sur une colline et est donc plein de rues escarpées et étroites et d'escaliers. Elle a été construite dans le style ottoman et compte tenu de l'imbrication des maisons, des nombreuses ruelles et intersections, elle ressemble à un labyrinthe dont il est difficile pour tout étranger de sortir. Vous rencontrerez ici une multitude de petits magasins et boutiques, d'artisanat traditionnel, qui sont spécifiques pour leur caractère architectural islamique unique. De nombreuses mosquées importantes se trouvent ici, telles que **Ketchaoua,** la **Grande Mosquée** et la **Nouvelle** Mosquée, en plus d'un certain nombre d'autres plus petites.

À une altitude de 120 mètres se trouve **la** Basilique Notre-Dame d'Afrique, construite à la fin du 19e siècle, accessible en téléphérique. Un autre édifice qui domine la colline surplombant la ville est le monument érigé en mémoire de la guerre d'indépendance algérienne, construit sous la forme de trois palmes dressées. Trois lignes courbes de pierre s'élèvent à une hauteur de 92 mètres, obscurcissant la lumière de la flamme éternelle brûlant à leur base.

Au sommet de chacune d'eux se trouve une statue de soldat. Ce monument, construit en

1982, pleure les vies perdues lors de la lutte pour l'indépendance du pays.

Le bâtiment reconnaissable et magnifique de la poste centrale, connu sous le nom de La **Grande** Poste, est un autre des monuments de l'Algérie. Il est situé au centre de la ville et est un excellent exemple de l'architecture de style néo-mauresque du début du 20e siècle. À l'intérieur du bâtiment, le plafond est décoré de superbes mosaïques.

Cherchez un rafraîchissement de la chaleur de la ville dans le jardin botanique de Hamma, où il y a environ 1200 plantes différentes. Il est magnifique pour les promenades et a une zone centrale avec des fontaines. De l'autre côté de la rue se trouve le Musée des beaux-arts et le téléphérique qui monte au monument des martyrs de l'indépendance algérienne.